

Lorsque notre fils a été déscolarisé suite à son comportement, l'Inspecteur de l'EN nous a convoqué et il nous a expliqué que la place de notre fils était l'HP et qu'il y serait très bien à faire du poney. Nous insistions pour l'école alors il nous a orientés vers la secrétaire de CCPE qui nous a proposé de travailler avec un SESSAD dont la psychiatre était aussi celle du CHS.

Pendant les mois où notre fils a reçu des services de la part de ces intervenants, il n'a eu aucun diagnostic, aucune concertation avec la famille, aucun bilan.

En parallèle, on nous a proposé, à chaque fois qu'un service était mis en place, de passer la main et de laisser les taxis venir chercher notre fils à notre domicile afin de le conduire. Nous avons refusé car nous voulions savoir comment ces professionnels s'y prenaient pour aider notre enfant. Au bout de quelques mois nous avons compris qu'ils ne visaient pas l'amélioration des capacités de notre enfant. Au fil des réunions nous avons réussi à comprendre ce qui se passait. Toutes les personnes présentes en commission et dans les services défendaient l'approche psychanalytique lacanienne et/ou bethelheimienne de l'autisme : La pédopsychiatre de l'HP et du SESSAD, le directeur du SESSAD, et sa femme la secrétaire de CCPE, les orthophonistes, psychomotriciennes du SESSAD et de l'HP ainsi que les infirmières. Quant à l'inspecteur de l'EN il deviendra peintre à sa retraite et produira une « œuvre » inspirée par Freud.

Le documentaire de Sophie Robert reflète, hélas, ce que nous avons vécu il y a une dizaine d'années avant que nous parvenions à rompre avec tous ces services. La surprise vient surtout du fait qu'en dix années, rien n'ait changé !